

## CONFLIT ENTRE CURES

Actuellement, nos connaissances sont limitées en ce qui concerne l'église de Toussus-le-Noble, d'autant plus qu'il pouvait s'agir d'un bâtiment dont la vocation fut différente à l'origine de son édification (XII<sup>e</sup> siècle). Par contre, nous pouvons discerner son existence au travers de la vie de ses officiants. Par exemple, au XIII<sup>e</sup> siècle, un conflit opposa deux curés de Toussus aux curés de l'abbaye de Notre Dame de la Roche située à Lévis Saint Nom. Avant de vous conter cette anecdote, il paraît nécessaire d'évoquer le contexte historique local.

Après les invasions et les pillards normands, un calme relatif s'étend sur la région, ce contexte social favorise le redressement démographique et la construction d'habitats. Pour combattre les manques de nourriture, il faut cultiver plus et mieux. Alors commence les défrichements, l'assèchement de zones marécageuses, la création de villes neuves et l'aménagement d'établissements religieux de tous ordres.

C'est la fin du premier millénaire, une période évolutive amorcée à l'époque carolingienne qui se concrétise au X<sup>e</sup> siècle et se poursuit jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Autour de Toussus s'implantent des établissements religieux :

- L'abbaye du Val Profond, fondée à Bièvres par l'impératrice Richilde, femme de Charles le Chauve.
- L'hôpital des Loges en Josas créé avant la fin du XII<sup>e</sup> siècle en bordure de la route Paris-Port Royal.
- Les Hospitaliers sont présents à Saclay depuis 1194.
- Notre Dame de la Roche à Lévy Saint Nom dont on reparlera plus loin dans le texte.
- Mathilde de Marly établit un hôpital à Châteaufort en 1258 qui fut confié aux Trinitaires de l'abbaye de Saint Victor.
- En 1154, Louis VII fonde l'ordre de Saint Lazare de Jérusalem qui lutte contre la lèpre. Les léproseries se multiplient :

Châteaufort (1190 ou 1216), Trappes (1227), Gomez le Châtel (vers 1300).

- Le prieuré bénédictin d'Ivette ou Yvette à Lévy Saint Nom.
- Le prieuré bénédictin de Saint Christophe de Châteaufort fondé en 1053 par l'abbaye de Bourgueil.
- L'abbaye de Port Royal, qui appartenait à l'ordre des cisterciens, est établie entre 1204 et 1215 par Mathilde de Garlande



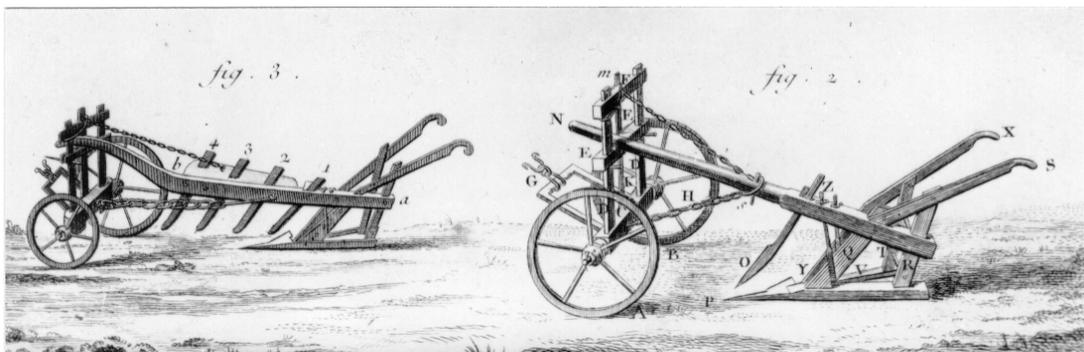
Travaux des champs vus par la Grande Encyclopédie.  
A.D. Yvelines, in P° 15

La liste n'est pas exhaustive surtout si l'on s'éloigne de la région, ici ne sont présentés que quelques exemples proches.

Autour de Toussus et à Toussus, les villages s'épanouissent, les hameaux se font jour, une population nouvelle se regroupe avec des commerçants et des artisans. Cette évolution socio-économique s'accompagne d'un renouveau spirituel (pèlerinage) et artistique (art gothique).

Après l'abandon de bois ou de forêt, à titre onéreux ou gratuit, les terrains étaient écobués ou essartés puis mis en culture en pratiquant l'assolement triennal et la culture rotative : succession de céréales d'hiver, de blé ou d'orge ou d'avoine ou de seigle et de la jachère.

Le développement de l'agriculture va de pair avec le progrès industriel : harnais d'épaule pour le cheval de labour, charrue à roue et à versoir, herse, moulin à eau, moulin à vent mais il bénéficie aussi du réchauffement climatique et de la réduction de la pluviométrie.



Cette mise en valeur des terres s'accompagne d'une dîme sur les terres nouvellement défrichées ou dîmes novales, leur perception est réglementée par les conciles de Latran (1139-1179-1215) qui obligent les abbayes à payer les dîmes sur les terrains acquis et à ne pas léser les curés de la dîme.

L'abbaye Notre Dame de la Roche date de 1232, elle succède à l'ermitage du Bois Guion créé en 1190 par les chanoines réguliers de Saint Augustin dépendant de l'abbaye de Livry. Guy de Lévis, seigneur du lieu, finance cette installation à l'aide d'une aumône de 4000 livres parisis. Le terrain est gagné sur la forêt par les religieux.

Il faut préciser que le vocable la « Roche » ou « Rosche » ne désigne pas les amas de grès que l'on découvre dans les bois aux alentours de Toussus mais vient du mot latin *ruscus* qui signifie « buisson épineux ».



Gisant de Guy II de Lévis, mort en 1260.

Il faut signaler que l'existence de la commune des Loges en Josas n'est connue officiellement qu'à partir de 1201. A cette date, une charte d'Eudes de Sully, alors évêque de Paris, constate que Guy de Lévis, de l'aveu de sa femme, Guilburge, donna aux frères du Bois Guion deux muids de blé (3744 litres) dans sa dîme des Loges, en même temps qu'il fit présent d'un droit de vin de ses vignes de Marly.

Il semble qu'on puisse conclure que Guy de Lévis était seigneur des Loges

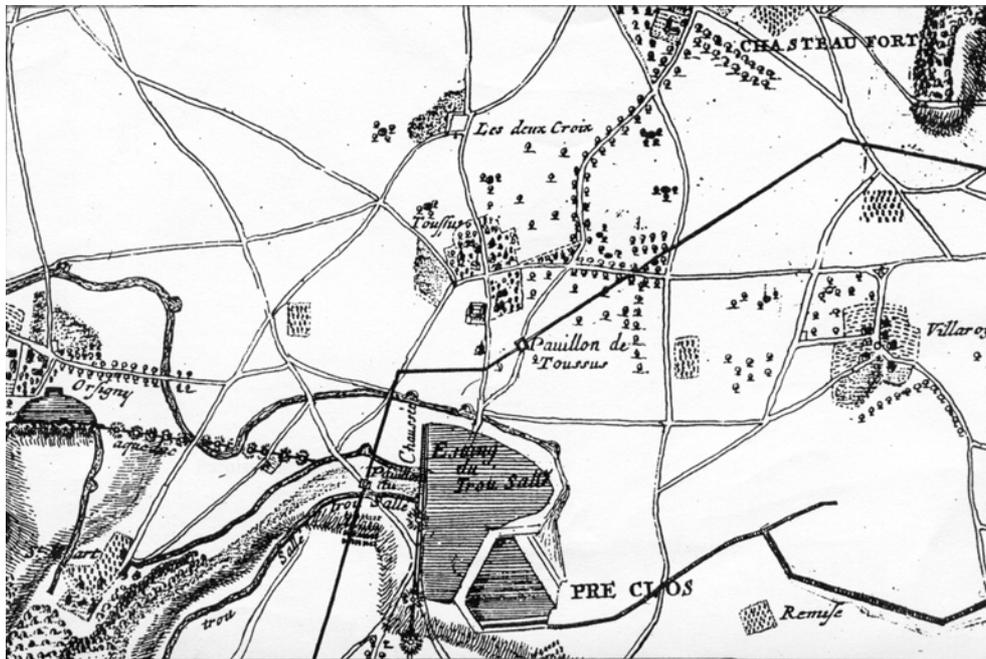
puisqu'il bénéficiait de la dîme de blé.

De nombreuses querelles éclatent entre les abbayes et les curés à propos de la perception de la dîme et cela, malgré la réglementation en vigueur. En particulier, deux curés de Toussus, l'un après l'autre, s'opposent à l'abbaye de Notre Dame de la Roche de 1212 à 1253.

L'abbaye avait obtenu du curé de Toussus en 1212/1213, la renonciation aux noales des Loges en lui octroyant trois mines d'hivernage, trois mines d'avoine et les dîmes de deux arpents de terre situés l'un au « Fayel », l'autre à « Noa Herbaudi ».

Une sentence de juin 1250 impose à l'abbaye de restituer les noales perçues au Grand et au Petit Fayel durant les années 1248 et 1249. L'exécution du jugement tarde et le plaignant en appelle à la justice qui

confirme sa décision en juin 1253 et précise que l'arréage du Fayel sur les deux années citées porte sur 19 ou 20 arpents évalués à six setiers de blé.



Cette anecdote découvre un peu de notre histoire mais elle pose certaines questions :

- Guy de Lévy était-il seigneur des Loges et de Toussus ?
- Quelles furent les limites de commune entre les Loges et Toussus ?
- Les origines de Toussus trouvent-elles leurs racines parmi les travaux de défrichement ?

Alain Guyot  
*Bulletin n°2, année 1997*

Bibliographie principale :

Abbé Lebeuf, Histoire du diocèse de Paris

Kurth, La lèpre avant les croisades

Lefevre, La reconstruction des monastères après les invasions normandes en Ile de France

Lefevre, L'aménagement du sud de l'Ile de France par les établissements religieux XI<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles

Le Goff, Le Moyen Age, naissance d'une nation

Mannier, Les commanderies du Grand Prieuré de France

Moutié, Notre Dame de la Roche, cartulaire

Moutié-Dion, Cartulaire de Saint Thomas d'Epéron et de Notre Dame de Maintenon

Genicot, Le monde médiéval